

L'augmentation considérable qui se fait remarquer en 1865 est due à une demande exceptionnelle des articles suivants :—

Bestiaux, augmentation sur 1864 en chiffres ronds.....	\$1,000,000
Chevaux	2,500,000
Moutons	500,000
Farine et blé.....	4,000,000

\$ 8,000,000

On trouvera dans l'appendice le rapport annuel de la chambre d'agriculture du Haut-Canada; ce rapport témoigne des progrès réalisés dans cette partie de la province. (*)

L'exposition provinciale du Haut-Canada de l'année dernière s'est faite à Toronto; on y a vu un très-beau déploiement des ressources agricoles et industrielles de la province. Les races et le nombre d'animaux qu'on y a exhibés ont attiré d'une manière spéciale l'attention de nos propres agriculteurs et de ceux de la république voisine. Les expositions de la partie occidentale de la province n'ont cessé d'augmenter en importance et font l'honneur des localités qui les organisent. Elles ont représenté année par année les progrès accomplis dans l'élevage, la culture des céréales, des fruits et des légumes, ainsi que dans les productions industrielles.

Voici, d'un seul coup-d'œil, l'ensemble des opérations des chambres jusqu'à ce jour.

HAUT-CANADA (ONTARIO).

Société de comté ou d'arrondissement électoral.....	63
Société des chambres d'agriculture de cantons	264
Abonnement annuel des membres.....	\$39,254 00
Octroi de la législation.....	\$44,630 00
Nombre des entrées à l'exposition annuelle.....	6,279
Montant des prix accordés.....	10,288

CULTURE DU LIN.

A la suite de demandes répétées adressées au gouvernement pour l'importation de la graine de lin de Riga et sa distribution parmi les cultivateurs du Haut et du Bas-Canada, le conseil exécutif passa un arrêt le 6 janvier 1866 pour l'achat de 1,000 minots de la meilleure graine de Riga. Cette graine, qui fut achetée en Angleterre, arriva le 2 avril à Portland et fut distribuée au prix coûtant aux deux chambres d'agriculture de Montréal et de Toronto, dans les proportions suivantes, savoir :

602 minots.....	Haut-Canada.
399 "	Bas-Canada.

Cette importation eut pour effet d'engager bon nombre de personnes à consacrer une partie de leur terrain à la culture de cette graine avantageuse. M. Donaldson, agent d'immigration à Toronto, dit ce qui suit dans un rapport spécial à ce sujet :—

" A propos des progrès de la culture du lin, je me contenterai de dire qu'elle augmente constamment, et que l'on commence à considérer le lin, dans le monde commercial, comme un des principaux produits du pays. Ainsi, l'année prochaine, le nombre d'acres de terre consacrés à sa culture sera sans aucun doute le double de ce qu'il a jamais été en

(*) Le rapport annuel de la chambre d'agriculture du Bas-Canada n'a pas encore été reçu.